

INTERVIEW D'HAROLD T'KINT DE ROODENBEKE  
PRÉSIDENT DE LA BRAFA

**Une BRAFA attractive, ouverte et généreuse !**



**Comment préfaceriez-vous cette nouvelle édition ?**

*Avant tout je souhaiterais rendre hommage à nos exposants. Car ne l'oublions pas, le cœur de la Brafa, c'est avant tout eux qui le forment ! Le Conseil d'Administration et le staff sont certes les chefs d'orchestre et les assistants techniques, mais les virtuoses, ce sont les exposants, et ce sont eux qui exécutent la partition ! Sans eux, pas de spectacle ni de spectateurs ! Et de leur bonne santé dépend celle de l'événement.*

*Je voudrais particulièrement saluer le travail fondamental qu'ils accomplissent dans la connaissance et dans l'histoire de l'art. On méconnaît trop souvent leur rôle de découvreur, d'expert, de vulgarisateur, de passeurs de mémoire, au profit de l'aspect commercial de leur activité, qui en constitue, finalement le côté le moins passionnant. Car pour exceller dans ce métier, pour durer, il faut avoir la passion chevillée au corps, être animé de la même soif que celle qui étreint le collectionneur.*

**De ce point de vue, treize exposants font leur apparition ou leur retour cette année, sur un total de 132, soit un turn over de 10%. Comment expliquez-vous ce taux?**

*Je constate avec plaisir que la très grande majorité de nos exposants sont réguliers et fidèles, ce qui constitue, il me semble, un indicateur fiable de leur satisfaction. Le nombre de participants est pratiquement identique à celui de l'an dernier, nombre qui avait été augmenté grâce à la création d'un nouveau hall d'entrée. Ce dispositif est maintenu, et la signalétique intérieure, renforcée. Beaucoup d'exposants nous demandent des stands plus vastes, ce qui est bien sûr un signe positif. Mais nous ne pouvons hélas repousser les murs du bâtiment! Nous réfléchissons dès lors à des solutions créatives...*

**A la lecture des nouveaux participants, on constate que les représentants de l'art moderne et de l'art contemporain sont plus nombreux.**

*C'est un fait. Une foire telle que la Brafa est avant tout le reflet du marché et de ses tendances mais elle ne les crée pas. Nous sommes attentifs à l'évolution de ce marché, nous analysons les candidatures et les demandes, tout en restant attentifs à celles du public. Or pour cinq candidatures en moderne ou contemporain, nous n'en recevons qu'une seule en arts anciens. Nous avons déjà des pôles extrêmement forts, notamment en art tribal et archéologie, et nous avons souhaité en constituer un aussi fort en moderne et en contemporain. Dans la foulée de galeries telles Albert Baronian, Meessen De Clercq ou la Patinoire Royale l'an dernier, nous sommes très heureux d'accueillir cette année pour la première fois, la Galerie de la Béraudière, BERNIER/ELIADES, Patrick De Brock, Rodolphe Janssen, ou Omer Tiroche. Comme nous sommes tout aussi heureux de retrouver Pierre Segoura, la Galerie Sismann et Albert Vandervelden (La Mésangère) qui viennent incontestablement renforcer le secteur des arts anciens. Tout est question d'équilibre !*

**Comment procédez-vous pour la sélection des nouveaux participants ?**

*Nous ne savons jamais d'une édition à l'autre combien de stands vont être disponibles pour de nouveaux exposants. Nous examinons tout d'abord chaque nouvelle candidature sous l'angle du professionnalisme du candidat et de la qualité de son offre. Nous évaluons ensuite si cette offre est susceptible d'amener un 'plus' à la foire, en demeurant attentifs à conserver un certain équilibre au sein des spécialités que nous présentons. Enfin, un dernier aspect entre aussi en ligne de compte, celui du public potentiel que ce nouvel exposant peut amener ou attirer. Il est important de toujours penser à renouveler son public, chaque édition doit servir à poser les jalons de la suivante.*

**Cette année, l'invité d'Honneur innove quant à sa participation ...**

*Notre invité d'honneur officiel est la Fondation Roi Baudouin, qui fête à la Brafa le 30<sup>ème</sup> anniversaire de son Fonds du Patrimoine. Mais la Fondation ne souhaitait pas rééditer une exposition comparable à celle montrée il y a deux ans. De commun accord, il a été convenu qu'elle se charge de la programmation de notre cycle de conférences quotidiennes, les Brafa Art Talks. La conservation et la valorisation du patrimoine en constituent naturellement le fil rouge, ce qui souligne l'importance de la Fondation dans ce domaine.*

**Pour la première fois, vous rendez hommage au sein de la Foire, à un artiste, en l'occurrence Julio Le Parc. Pourquoi ce choix ?**

*La Brafa a lieu au milieu de l'hiver, peu de temps après les fêtes de fin d'année. Or, de quoi avons-nous envie à cette époque ? De lumière, de couleur, de gaieté, de féerie ! C'est en partant de cette réflexion que l'art cinétique nous est apparu d'emblée comme une excellente piste et Julio Le Parc, comme une évidence. J'avais déjà eu l'occasion d'admirer plusieurs de ses œuvres, notamment des structures de grande dimension, et celles-ci me paraissaient parfaites pour la Brafa. Le reste est d'une grande simplicité : nous l'avons contacté, nous nous sommes rencontrés et en une demi-heure à peine, tout était réglé ! Cette simplicité et cette sympathie sont la marque des grands artistes. Julio Le Parc est considéré à juste titre non seulement comme un précurseur, mais aussi comme un des grands maîtres de l'art optique et*

*cinétique. Il a atteint un âge très respectable aujourd'hui (il est né en 1928) mais a gardé un enthousiasme et une vivacité tout à fait étonnants. Il n'a jamais cessé de travailler ni de produire, même à une époque où nombre d'institutions lui tournaient le dos. Il est vrai qu'il ne les a pas toujours ménagées... Une anecdote authentique dit tout de lui. En 1967, alors que l'art optique et cinétique sont en plein boom, le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris lui propose une grande rétrospective ... qu'il décide de jouer à pile ou face ! Et c'est ainsi que cette rétrospective ne vit jamais le jour... Je peux vous assurer qu'aujourd'hui, le personnage n'a rien perdu de son acuité ni de son humour...*

**Le marché de l'art a récemment été sous les feux de l'actualité et au centre de problématiques qui dépassent le simple cadre de la collection artistique. Quelles sont les mesures que vous mettez en place pour vous prémunir de possibles problèmes ?**

*En tant qu'organisateur, et étant nous-mêmes marchands, nous sommes extrêmement attentifs et intransigeants quant à la probité et au professionnalisme de nos exposants. La plupart d'entre eux participent d'ailleurs aux plus grands salons internationaux, ce qui constitue tout de même un gage de fiabilité !*

*Il en va de même pour notre vetting pour lequel nous faisons appel à plus de cent experts indépendants, et à qui nous offrons les services pointus d'un laboratoire scientifique spécialisé pendant les journées d'expertise. Dans le cas d'une pièce qui pose question, la règle de l'unanimité prévaut au sein de la commission d'admission concernée. Tout est mis en place afin de protéger tant l'exposant que l'acquéreur d'une erreur toujours possible.*

*Au niveau mondial, le plus gros problème actuel concerne les vols et fouilles illégales pratiquées dans des zones de conflit. Dans le cas de pièces volées, il est totalement impossible de les écouler sur le marché légal, car ces pièces sont connues, ont été publiées ou apparaissent dans les registres d'organismes internationaux tels l'Art Loss Register. Elles sont donc très facilement traçables et identifiables. Le cas des pièces exhumées illégalement posent un autre problème puisqu'elles ne sont, par définition, pas connues du marché. Dans un cas comme dans l'autre, les acheteurs sont tout autant à blâmer que les auteurs, et nous condamnons avec la plus grande vigueur de tels agissements.*

**Comment voyez-vous l'évolution de la Brafa ? Quels sont les défis que vous souhaiteriez relever ?**

*Le paysage des foires d'art telles que la nôtre est en perpétuelle évolution. J'en veux pour preuve les récents changements et choix stratégiques opérés par nos confrères dans d'autres pays. En Belgique aussi ce paysage évolue. A la Brafa, je ne pense pas que nous soyons des rêveurs ou des utopistes : nous tachons de progresser pas à pas. De ce point de vue, nous avons cette année peaufiné et complété un véritable programme 'VIP'. Il propose désormais une vingtaine de visites exclusives de musées, d'expositions ou de collections. Il a été tout spécialement pensé pour nos invités venus de l'étranger, et qui souhaitent prolonger leur venue à la Brafa par des visites culturelles. Bruxelles recèle de ce point de vue une incroyable richesse qui n'a rien à envier à d'autres métropoles européennes.*

*Avant de nous attaquer à d'hypothétiques marchés lointains, nous avons aussi décidé il y a plusieurs années de concentrer nos efforts sur les pays européens, en particulier les pays limitrophes, la Suisse et la Russie. Ces efforts portent aujourd'hui leurs fruits, et nous allons encore les intensifier.*

**Quelles sont selon vous, les raisons de venir à la Brafa ?**

*Je dirais avant tout, la possibilité de pouvoir rencontrer des galeries et des marchands de top niveau, et de pouvoir retracer à travers leurs objets toute l'évolution et toutes les formes d'art depuis l'archéologie jusqu'à la création d'aujourd'hui. La Brafa est un véritable musée éphémère... à la seule différence que toutes les œuvres y sont à vendre ! Pour les collectionneurs comme pour les exposants, cette dizaine de jours constituent un moment fort de l'année, ils permettent des rencontres, des échanges, des projets.*

*Notre ambition est d'offrir le meilleur dans des domaines extrêmement variés. Nous devons être capables de pouvoir combler les attentes de collectionneurs confirmés, aux connaissances et aux exigences très précises, et en même temps, de susciter chez un amateur d'art le désir de collectionner ou d'acquérir une œuvre. L'offre que nous présentons s'adresse d'ailleurs à ces différents publics : aux côtés d'œuvres muséales, à des niveaux de prix forcément élevés, il est fondamental de pouvoir proposer des pièces plus accessibles, idéales pour débiter une collection ou tout simplement, se laisser tenter. A mes yeux, la Brafa doit demeurer une foire attractive, ouverte et généreuse !*

Propos recueillis par Bruno Nélis